

La Voix de l'Opposition de Gauche

Le 11 avril 2020

CAUSERIE ET INFOS

Dans ces temps troubles et glauques, les nerfs des uns et des autres parmi nos savants, nos penseurs, nos intellectuels, nos dirigeants, ceux qui savent tout mieux que tout le monde, qui parlent en notre nom, qui nous promettent un monde meilleur renvoyé aux calendes grecques apparemment, sont mis à rudes épreuves, mais leurs facultés intellectuelles, leurs qualités humaines aussi, et le moins qu'on puisse dire, c'est que ce n'est pas vraiment à leur avantage pour le moment, laissons-leur encore une chance, de toutes manières nous n'avons pas le choix puisque vous et moi nous ne sommes finalement rien.

Bon week-end à ceux pour qui tous les jours ne sont pas dimanche !

Portez-vous bien, même avec le coronavirus !

• [pages au format pdf](#)

Terrorisme au coronavirus, il fallait y penser.

Vous vous êtes moqués de nous, parce que nous avons intégré dans notre stratégie les enseignements que George Orwell nous avaient légués dans sa fiction prémonitoire, 1984, les faits démontrent de manière éclatante que nous avons eu mille fois raison de le faire, que cela plaise ou non à certains.

L'art de la politique disait Trotsky, c'est de prévoir, de poser les bons diagnostics à partir de la réalité, sur ce plan-là nos dirigeants auront été en dessous de tout.

- "Les gens sont devenus fous en disant qu'on était en face du médicalement le plus dangereux du monde" - Didier Raoult

En totalitarisme ou sous le règne de Big Brother, un médicament qui soigne ou qui sauve des milliers ou des millions de vies doit être interdit, s'il ne s'avère pas efficace dans 100% des cas ou si accidentellement ou exceptionnellement il peut avoir des effets secondaires et entraîner la mort de certains patients, et peu importe s'ils présentaient déjà de lourdes pathologies ou ils étaient destinés à mourir à court terme, il faut absolument l'interdire et déclarer celui qui le prescrit de criminel, le juger et l'exécuter, tel en a décidé le ministère de la Vérité.

Voilà où nous en sommes. Notez bien que c'est le cas de la quasi totalité des médicaments mis sur le marché, même l'aspirine ou les antibiotiques, peu importe, les tyrans au pouvoir en ont décidé ainsi.

Tenez, un exemple sans appel. $2+2=4$, non 5 ont-ils décrété.

AFP 10 avril 2020 - Les habitants se posent de plus en plus de questions sur la manière dont le gouvernement gère un virus qui a fait au moins 16 morts dans le pays et contaminé au moins 1 486 personnes.

LVOG - Sur 9 527 543 d'habitants que comptait la Biélorussie en 2018, cela représente 0.0002% de personnes contaminées et 0.000002% décédés, des chiffres faramineux ! Alors pourquoi voudriez-vous que "les habitants se posent de plus en plus de questions sur la manière dont le

gouvernement gère un virus" et lui reproche ? C'est dans la tête des porte-parole de Big Brother que cela se passe et nulle part ailleurs.

La question fatale à cette pantomime grotesque et cynique.

La question que beaucoup n'osent pas se poser de crainte que la réponse révèle leur degré d'inconscience ou le niveau d'influence que l'idéologie de la classe dominante a sur eux, ce qui la ficherait mal pour des esprits qui se croient éclairés ou supérieurs, et qui en réalité sont sous-développés ou corrompus.

Pour entretenir quotidiennement la psychose collective, les autorités comptabilisent toutes les personnes qui viennent se faire dépister, qu'elles présentent ou non des symptômes d'infection, donc naturellement la plupart seront testées positives, ce qui leur permettra d'affirmer que la pandémie se répand inexorablement et pour justifier les mesures restreignant les libertés individuelles et collectives, et le tour est joué.

Si maintenant ils testaient la totalité des personnes qui ne sont pas restées isolées, c'est-à-dire celle qui compose la population urbaine, on s'apercevrait qu'elles sont toutes porteuses du virus ou elles l'ont été à un moment donné, puisqu'il apparaîtrait qu'il ne disparaît pas complètement selon certains scientifiques, mais dans ce cas-là leur machination et leur propagande ne pourraient plus fonctionner ou seraient dévoilées, et ce serait franchement dommage pour ceux qui l'ont conçues ou l'entretiennent puisque cela précipiterait la fin de cette sordide et monstrueuse opération politico-financière de type mafieuse et criminelle.

Pire encore, le confinement de la population pourrait avoir pour conséquence de déclencher une seconde, voire une troisième ou une quatrième vagues d'infections révélées qui se traduirait par un certain nombre de morts important, pour avoir maintenu à l'écart du virus un grand nombre de personnes, qui une fois en contact avec celles ayant déjà été contaminées, vont l'attraper à leur tour, et c'est ainsi qu'ils pourront maintenir toutes les mesures autoritaires ou liberticides qu'ils auront adoptées entre temps pendant des mois ou des années, voire indéfiniment pour certaines. Maintenant ce scénario pourrait être contrarié, du fait que le virus se répand partout et ne meurt pas spontanément, on y reviendra plus loin à propos de l'Italie.

Ils se seraient contentés de tester et d'isoler les catégories de la population particulièrement vulnérables à ce virus, le confinement et le port du masque n'auraient pas été nécessaires et il y aurait eu beaucoup moins de morts, mais cela aurait contrarié leur plan qui consistait à faire un maximum de mort pour terrifier la population et la rendre ainsi obéissante ou servile.

Ils sont des milliards en vérité, et c'est normal !

Plus de 1.664.110 cas d'infection ont été officiellement diagnostiqués dans 193 pays et territoires depuis le début de l'épidémie. AFP 10 avril 2020

La preuve. "*Même si on a tous les équipements*"

- Dans les hôpitaux italiens débordés par les patients malades du coronavirus, difficile de continuer à se battre quand le moral des soignants est en berne. La mauvaise nouvelle, ils la connaissent tous : 103 des leurs, médecins, infirmiers, sont morts, soldats emportés dans une guerre sans merci. En 24h, sept décès encore dans la profession. 13 500 soignants sont infectés.

"On est inquiets, même si on a tous les équipements, explique Francesca Zani, infirmière, parce qu'on a vu, au fil des jours, tous nos collègues être infectés." euronews.com 10 avril 2020

LVOG - La manière dont cet article pose la question du décès de membres du corps médical est biaisée.

Laissons de côté le fait que les masques ne protègent pas du coronavirus selon l'OMS. Rien ne dit ici que ces personnes n'aient pas été en contact avec des personnes infectées hors de leur lieu de travail, des membres de leur famille, de leurs proches ou simplement en allant faire leurs courses comme tout le monde. Qui plus est, sachant que le coronavirus demeure dans l'air ou sur toutes les surfaces avec lesquelles il a été en contact, de quelques heures à quelques jours.

Bref, cela signifie qu'en principe il est pratiquement impossible d'y échapper quoi qu'on fasse ou presque. Quand ils affirment que tel ou tel chef d'Etat n'a pas été testé positif, ils mentent ou leurs tests ont été défectueux.

Le populisme est un virus très contagieux qui n'épargne personne apparemment...

La Tribune des Travailleurs (POID) 9 avril 2020 - Depuis des semaines, les hospitaliers sont confrontés à une situation terrible. Ils crient leur colère d'avoir à combattre l'épidémie du Covid-19 dans des conditions effroyables. Ils manquent de masques, de surblouses, de gants, de gel, de lunettes de protection. Ils manquent de tout.

LVOG - Bref, les collègues italiens de ces hospitaliers français qui "même" avec "tous les équipements" sont infectés ou meurent parfois, doivent être des illuminés ou des demeurés pour les dirigeants du POID...

Restera-t-il un média dit alternatif qui n'aura pas été contaminé par la propagande officielle ?

- Alors que le nouveau coronavirus répand la maladie, la mort et la catastrophe dans le monde entier... - investigation.net 9 avril 2020

Totalitarisme assumé. Devenez un de ses agents anonymes.

- Coronavirus : quand les autorités invitent à la délation - Yahoo 10 avril 2020

En Irlande du Nord, en Nouvelle-Zélande et dans un district de Wuhan, les autorités incitent à dénoncer son voisin, en cas de manquement aux règles ou de suspicion de Covid-19.

Pour faire respecter le confinement, l'Irlande du Nord compte sur le sens de la délation de ses concitoyens. Sur Twitter, les services de police annoncent, ce 10 avril, avoir mis en ligne un outil permettant de signaler tout comportement contrevenant aux règles de confinement.

Une mesure déjà prise en Nouvelle-Zélande, où un site permettant de dénoncer les violations des mesures de confinement a été lancé. Il a même planté, victime de son succès, quelques heures après son lancement.

Il permet, après avoir renseigné ses coordonnées, de signaler une violation des mesures. Parmi les signalements possibles : les fêtes clandestines organisées, les déplacements interdits ou encore certaines pratiques comme la hausse des prix pratiquée dans des magasins.

Le district de Wuchang, à Wuhan en Chine, compte également sur ses habitants, rapporte le Global Times. Selon le journal, les résidents sont invités à dénoncer les patients asymptomatiques, susceptibles d'avoir le Covid-19, ou ceux qui auraient pu avoir des contacts rapprochés avec des malades. Le quotidien évoque même un montant de 200 yuans, soit environ 25 euros, pour les délateurs.

En France, les autorités n'ont pris aucune mesure dans ce sens, mais cela n'empêche pas les signalements aux forces de l'ordre. Le journal Le Monde rapporte notamment la parole d'un policier à Saint-Étienne qui regrette que "les signalements qui désignent des personnes précises nous font en général perdre du temps. Ces appels prétendent remplir un devoir civique. En réalité, beaucoup sont liés à des problèmes de voisinage", explique-t-il.

Même son de cloche dans les DNA, où un agent exerçant dans la région Grand-Est confie : "nous avons des appels incessants de personnes qui dénoncent des regroupements de jeunes ou autre". Même constat en Gironde fait par le lieutenant-colonel de la gendarmerie Patrice Lacaz, dans Sud-Ouest. "Nous répondons avec pédagogie, mais ces appels qui ne concernent pas des urgences encombrant les standards, et nous avons du mal à traiter les appels véritablement urgents". Yahoo 10 avril 2020

Les GAFAM ou Big Brother en première ligne du totalitarisme.

- Apple et Google ont annoncé un partenariat pour permettre le suivi numérique des individus ayant été à proximité des personnes infectées afin de limiter la propagation de la maladie. AFP 11 avril 2020

Cause toujours, il en restera quelque chose, c'est l'essentiel, non ?

- **Coronavirus : L'OMS craint une "résurgence mortelle" de la pandémie en cas de déconfinement hâtif - 20minutes.fr 10 avril 2020**

Une levée prématurée des mesures de confinement prises pour endiguer la propagation du nouveau coronavirus pourrait entraîner une « résurgence mortelle » de la pandémie, a prévenu vendredi le patron de l'Organisation mondiale de la santé (OMS).

LVOG - D'après ce que j'ai compris, elle est inévitable, donc ils vous y préparent psychologiquement...

- **L'UE ne veut pas précipiter le déconfinement - euronews 10 avril 2020**

LVOG - Reste à savoir si le compte y est dans tous les sens du terme, vous comprenez à quoi je fais allusion...

Tous les régimes veulent en profiter. On ne voudrait pas être à la place de ceux qui ont confondu Lénine et Poutine !

- La Russie va bloquer les "fake news" critiquant le confinement - Reuters 10 avril 2020

La mairie de Moscou a mis au point une application pour smartphones et un système de QR Codes permettant aux forces de l'ordre de vérifier que la population respecte bien les mesures de confinement en vigueur en Russie où l'épidémie a fait 94 morts et contaminé près de 12. Ces mesures ont été largement commentées sur les réseaux sociaux et ont entraîné une série de "fausses nouvelles" qui menacent, selon le bureau du procureur général, de perturber l'ordre public. Reuters 10 avril 2020

En complément

AFP - Le gouvernement italien a prolongé jusqu'au 3 mai le confinement imposé depuis un mois. Et l'Irlande a décidé de le prolonger jusqu'au 5 mai.

Le Portugal a annoncé qu'il allait prolonger l'état d'urgence jusqu'au 1er mai. - AFP 11 avril 2020

Décryptage de la propagande officielle

LVOG - Yahoo fait partie de l'empire de Bill Gates, rappelons-le.

- Coronavirus : la stratégie risquée de la Biélorussie - Yahoo 10 avril 2020

À l'heure où le Covid-19 sévit aux quatre coins du monde, obligeant les différents gouvernements à prendre de mesures drastiques pour l'éradiquer (Rien ne les oblige en vérité. - LVOG), la Biélorussie "combat" le virus à sa manière, sans confinement.

Alors que toute l'Europe lutte au quotidien contre le coronavirus en mettant en place des mesures préventives inédites (Qui ne servent à rien. - LVOG), la Biélorussie fait office d'exception. Depuis plusieurs semaines, la vie en Biélorussie continue comme si de rien n'était. C'est en tout cas ce que souhaite Alexandre Loukachenko, le président qui refuse de confiner sa population et d'arrêter l'économie dans le pays. Surnommé "le dernier dictateur d'Europe" (Par la "communauté internationale", les puissances occidentales impérialistes. - LVOG), il ne fait pas l'unanimité auprès de la population et des pays voisins pour sa position sur le coronavirus, lui qui est à la tête du pouvoir depuis 1994. (Vous avez déjà vu un chef d'Etat faire "l'unanimité auprès de la population", que dire en France ! - LVOG)

Des raisons économiques... et politiques (Quoi, cette pandémie fabriquée, ah non, j'ai confondu ! - LVOG)

Le 27 mars, Loukachenko a expliqué lors d'une conférence de presse les raisons de son refus de fermer le pays pour lutter contre cette pandémie. La première est économique. Les mesures extrêmes utilisées pour lutter contre le virus dans les autres pays coûtent très chères et ne sont assez efficaces.(Et c'est le cas. - LVOG) Il a ensuite insisté sur la nécessité de protéger la population vieillissante du pays en laissant ouvertes les écoles. Selon lui, leur fermeture impliquerait que les enfants pris en charge par leurs grands-parents soient coincés à la maison avec les personnes les plus vulnérables. (Dites donc, ce n'est pas idiot ! - LVOG)

Depuis plusieurs années, Loukachenko a repoussé à de nombreuses reprises les tentatives persistantes d'annexion de la Russie. En choisissant de ne pas lutter contre un virus qui est en train de ravager l'Europe et le monde, (C'est cette machination qui les ravage plus que le virus. - LVOG) il veut rappeler, à sa manière, la souveraineté de la Biélorussie. (Pourquoi pas ? - LVOG)

La population sceptique (Où vous plutôt. - LVOG)

Si le "dernier dictateur d'Europe" (Après Macron tout de même. - LVOG) bénéficie d'une cote de popularité plutôt favorable auprès des Biélorusses (Là ce n'est pas le cas de Macron ! - LVOG), une bonne partie d'entre eux sont sceptiques face à tant de laxisme. (Combien ? On ne le saura pas. Laxisme, faire preuve de la logique la plus élémentaire ? - LVOG) Les magasins et restaurants sont encore ouverts mais se vident face à une population qui passe en auto-confinement, notamment à Minsk, la capitale. (Le journaliste jubile! - LVOG) Les entreprises et universités s'organisent peu à peu pour mettre en place le télétravail et les supporters de foot se privent d'aller au stade. Car oui, la Biélorussie est l'un des seuls pays du monde où le championnat et la coupe nationale se poursuivent, avec les gradins ouverts aux spectateurs. (Et ils ne sont pas déjà tous morts ? - LVOG)

Pour Alexandre Loukachenko, il ne s'agit que d'une "psychose" plus dangereuse que le virus lui-même. (Il a raison. - LVOG) Les habitants se posent de plus en plus de questions sur la manière dont le gouvernement gère un virus qui a fait au moins 16 morts dans le pays et contaminé au moins 1 486 personnes. (Sur 9 527 543 d'habitants en 2018, soit moins de 0.0002% contaminées

et 0.000002% décédés, c'est normal que la population se pose des questions avec des chiffres aussi faramineux ! Vous voyez à quoi ils en sont réduits ces dangereux psychopathes. - LVOG)

Cela fait deux semaines que les journaux télévisés nationaux parlent de la pandémie et bien qu'ils répètent qu'un confinement n'est pas une solution viable, la population s'inquiète de ce déni du dirigeant face à la maladie. (idem - LVOG)

“C'est effrayant, tout simplement effrayant. Tous les jours, on regarde les nouvelles et c'est choquant. Nous n'avons toujours pas de confinement. À partir de lundi, les enfants vont retourner à l'école et nous allons de nouveau vivre dans la peur”, explique Angela, une mère au foyer de 45 ans, à l'AFP. (Ils en ont trouvé une, rassurez-vous, elle ne doit pas être la seule. Une = Les habitants pour l'AFP. - LVOG)

La peur (Invention de l'AFP. - LVOG) des Biélorusses ne semble pas vraiment préoccuper leur président, qui a déclaré que “parmi les gens qui travaillent sur les tracteurs, personne ne parle de virus. Le tracteur guérira tout le monde”. Il a également donné un conseil sur l'attitude à adopter pour vaincre le virus : “Buvez de la vodka, allez au sauna et travaillez dur”, avant d'ajouter “Mieux vaut mourir dignement que vivre à genoux.” Une affirmation qui a au moins le mérite d'être clair... Yahoo 10 avril 2020 (Et elle est préférable en effet. Les misérables larbins de l'AFP ne peuvent pas le concevoir, puisqu'ils n'ont aucune dignité. - LVOG)

Désinformation, manipulation des faits, charlatanisme, mythomanie aggravée, diffamation, inquisition, fanatisme...

Ils ont décidé que 2+2 faisait 5, partant de là vous ne pourrez jamais les convaincre que cela fait 4, voilà tout.

- "Fraude", "données torturées" : les études du Professeur Raoult dézinguées par un spécialiste du CNRS - Télé-Loisirs.fr 9 avril 2020

Le professeur Christian Perronne, chef de service en infectiologie à l'hôpital universitaire Raymond-Poincaré de Garches, n'est pas du tout d'accord avec cette vision estimant que sur le terrain, il y avait des preuves de l'efficacité de la chloroquine. "Je vois tous les jours qu'elle fonctionne, on passe moins de malades en réanimation depuis qu'on l'utilise et tous les médecins qui l'utilisent disent la même chose," affirme-t-il ainsi, précisant que "l'intérêt n'est pas de traiter tout le monde" mais "des cas moyennement sévères qui ont un début de pneumonie pour éviter de les passer en réanimation".

Une chose est sûre, le débat sur la chloroquine est loin d'être tranché tant les avis paraissent aujourd'hui très éloignés. Télé-Loisirs.fr 9 avril 2020

Un "avertissement" figurant dans la notice ou sur la boîte du médicament et que connaissent les médecins depuis 70 ans, que ces scélérats font semblant de découvrir.

- Hydroxychloroquine : le sérieux avertissement de l'Agence du médicament - Lexpress.fr/AFP 10 avril 2020

Prudence : l'Agence du médicament (ANSM) a averti ce vendredi que les effets indésirables signalés chez des malades du Covid-19 traités par hydroxychloroquine dessinaient un "signal de vigilance important", les patients atteints du coronavirus semblant présenter une "fragilité particulière" sur le plan cardiaque.

LVOG - Un lien "*plausible*" à défaut de preuve. Ce qu'ils ne diront pas surtout, c'est qu'en l'absence d'autres traitements, ces cas étaient délicats à traiter car porteurs d'autres pathologies graves, c'était donc en dernier recours, soit recourir à l'hydroxychloroquine en association avec l'azithromycine pour essayer de les sauver, soit les laisser mourir.

AFP - Pour "une grande partie" d'entre eux, l'enquête a pu conclure à un lien "plausible" entre l'effet observé et le médicament pris par le patient.

Ce sont des effets secondaires "connus" de l'hydroxychloroquine, "mais il semble qu'ils soient majorés chez les patients du Covid", qui présentent souvent un déficit en potassium, élément essentiel à la contraction des muscles, et notamment du coeur, tandis que les données disponibles laissent penser que le nouveau coronavirus a aussi une toxicité propre sur le coeur.

LVOG - "*Il semble que*", c'est tout ce qu'ils ont trouvé, pour finalement nous servir la conclusion à laquelle ils avaient décidé d'arriver, cette molécule est toxique. Il ne semble pas que ou on ne suppose pas que cette molécule guérit ou protège des patients, c'est une certitude que ces criminels évacuent, nient. Pourquoi ? Parce qu'elle contrecarre leur plan, laisser mourir un maximum de personne, et pour y parvenir il faut l'interdire en dehors des hôpitaux.

AFP - "*Ces informations (...) constituent un signal important*" et renforcent la nécessité de limiter l'usage de ces médicaments "*à l'hôpital, sous étroite surveillance médicale*", insiste l'ANSM

Une info à retenir.

- Coronavirus : trois formes différentes du virus existent - Yahoo 10 avril 2020

Il n'existerait pas une, pas deux mais trois souches du coronavirus. En cartographiant l'histoire génétique de l'infection entre décembre et mars, des chercheurs de l'Université de Cambridge (Royaume-Uni) ont trouvé trois variantes distinctes. Alors que l'épidémie s'est déclarée en Chine, à Wuhan, elle s'est ensuite répandue en Europe et dans le monde entier. Comme l'explique le Daily Mail, la souche A du virus est la plus proche des chauves-souris et des pangolins.

Tout d'abord, l'analyse des souches a mis en avant que le type A (le virus d'origine) n'était pas le plus courant en Chine. En effet, c'est principalement par le type B que le pays a été touché alors que c'est bien le type A qui s'est massivement propagé aux États-Unis et en Australie. Selon le Daily Mail, c'est également le type B qui a plus largement sévi au Royaume-Uni, en Allemagne, en France, en Belgique et aux Pays-Bas.

Quand à la dernière souche, la C, elle semble descendre directement du type B et se propage également en Europe via Singapour. Les scientifiques pensent que le virus mute afin de vaincre la résistance du système immunitaire dans différentes populations. Pour parvenir à ces conclusions, les scientifiques n'ont retracé que les échantillons de 160 patients à travers le monde. L'analyse a été mise à jour afin d'y inclure 1 000 personnes atteintes de coronavirus et de mettre au point une analyse davantage détaillée.

Dans un premier temps, un premier aperçu publié dans la revue PNAS, suggérait que le type C était le plus répandu en Europe. Les choses ont changé puisque les dernières données montrent maintenant que le type B se propage maintenant à un rythme effréné.

Actuellement, au moins huit souches du virus sont étudiées par les chercheurs du monde entier. "Le virus semble muter très lentement, avec seulement de minuscules différences entre les différentes souches et qu'aucune des souches du virus n'est plus mortelle qu'une autre, selon les experts", rapporte le Daily Mail. Selon les scientifiques, il n'est pas évident que les souches deviendront plus mortelles à mesure qu'elles évoluent. Yahoo 10 avril 2020

LVOG - Questions : Le virus d'origine, n'aurait-il pas dû être plus répandu dans le pays d'origine, la Chine ? Pourquoi s'est-il massivement propagé aux États-Unis, notamment ? J'ai lu dans un autre article que les premiers cas apparus en Australie provenaient de personnes ayant séjourné aux États-Unis et non en Chine, ce n'était pas précisé dans cet article.

Combien de temps faut-il aux virus pour muter ?

Un coup de génie !

Lu dans un article publié par Le Grand Soir.

Le COVID-19 permet de réaliser plusieurs tests en grandeur nature :

- Test de contrôle de la population (répression, prison, hélicoptères, drones, communications).
- Test d'obéissance de la police dans ce contrôle des populations.
- Test de privatisation-dislocation de l'éducation nationale transférée en e-learning.
- Test d'avancement de la vidéo-médecine à distance.
- Test de soumission des médias, de la population et des gauches (union nationale oblige).
- Test de démolition avancée du droit du travail.

LVOG - Liste non exhaustive à compléter...

La civilisation humaine est à la croisée des chemins. Qui en douterait encore ?

- Macron, macro, micro et répression par Dominique Muselet - Mondialisation.ca, 09 avril 2020

Extrait. Macron n'attache d'importance qu'au macro, parce que ça brille, c'est grand, c'est beau, c'est chic, c'est international, et ça permet de faire une communication hors pair. Et donc, il y consacre tout son temps. Il fait le tour du monde des cours étrangères parce que ça fait de belles photos et que c'est bien agréable d'être honoré au lieu d'être critiqué ; il multiplie les déclarations creuses et contradictoires aux sommets de l'UE, au G20, à Davos ; pour « résoudre » la crise des Gilets jaunes, il organise un Grand débat qui lui donne l'occasion de monologuer interminablement devant toutes les caméras ; pour « résoudre » la crise écologique, il réunit sa Convention citoyenne pour le climat ; il crée le Grand commandement de l'espace et se pose en cyberdéfenseur ; il péroré devant les patrons des multinationales au sommet Choose France, à Versailles ; face au Coronavirus, il instaure un Conseil scientifique qui donne du sérieux à son impréparation et il convoque un hôpital de campagne d'opérette (30 lits) pour annoncer l'Opération Résilience qui, bien que destinée à obéir à l'obligation de dépense de 2% du PIB pour l'Otan rappelée et exigée par Trump, lui permet de se poser en chef de guerre. Macron n'a pas de vision globale, il n'a pas de direction, il ne connaît que l'apparence, le faux-semblant, il ne sait que se mettre en scène. Rien de ce qu'il fait et dit dans l'ordre du macro ne se traduit dans la réalité. Ça n'a pas d'importance, parce ce n'est pas pour ça que l'oligarchie l'a fait élire président de la France, l'essentiel, à ce niveau, est qu'il joue bien son rôle, celui d'un grand chef d'Etat investi d'une grande mission.

Macron méprise tout ce qui est petit, à commencer par les « riens » que nous sommes. Il laisse la micro-économie à ses sbires, engagés comme lui pour piller la France au profit de l'oligarchie. Malheureusement, si l'on peut faire illusion auprès des médias au niveau macro, c'est plus difficile au niveau micro qui touche directement les populations. Or pour qu'un système fonctionne, il faut, théoriquement, tenir dans son champ d'opération « en même temps » le macro et le micro. Dès lors qu'on néglige un des deux, rien ne va plus. Si on néglige le macro, on perd de vue les grandes évolutions géo-politiques, scientifiques, historiques, géographiques, et il devient impossible de prendre les bonnes décisions dans un univers qu'on ne comprend pas. Si on néglige le micro, on

se prive des moyens nécessaires à la réalisation du macro. C'est toute la difficulté de gouverner : il faut avoir la tête dans les étoiles et les pieds sur terre. Comme on le voit dans crise sanitaire, ce sont précisément ceux que Macron et sa valetaille médiatique méprisent, ignorent et diffament sans répit, qui "tiennent aujourd'hui le pays à bout de bras !" comme l'a noté Rachida Dati. Les Gilets jaunes et, bien entendu, les soignants qui soi-disant « pleurnichent » depuis plus d'un an sur la destruction de l'hôpital public, d'après Yves Calvi, un des plus serviles représentants de la ploutocratie médiatique.

Les milliardaires qui pilotent Macron ne sont pas idiots. Ils savent que, si au niveau macro on peut se contenter de faire semblant, le mépris du micro engendre révoltes et chaos. Comme dit Alain Deneault :

« Le capitalisme ne peut pas être démocratique puisqu'il favorise la croissance du Capital et donc une oligarchie. Il consiste à faire travailler le moins de gens possibles au moindre coût possible. Tous les droits qu'on peut avoir s'estompent au travail où on est totalement subordonné ».

Les patrons de Macron savent tout ça, puisque le système a été mis en place eux et pour eux. Et pour le justifier, comme l'explique encore Alain Deneault, ils ont détourné le mot « Économie » et ont donné le statut de scientifiques aux économistes autoproclamés qui sont en fait des idéologues propagandistes. « L'idéologie, consiste à déguiser un discours d'intérêt en sciences » note Alain Deneault. Jusqu'au 18ième siècle, l'économie de la nature, des arts, de la foi, « c'était la pensée des relations fécondes ». Aujourd'hui, l'économie est « un processus destructeur, inique, anti-social et impérialiste ». Des relations fécondes, nous sommes passés aux relations prédatrices !

Donc, puisqu'il est clair que les peuples ne peuvent pas accepter de bon cœur de voir leur existence détruite au profit de quelques-uns, il ne reste plus qu'à les mater. Quand on a un appareil sécuritaire et judiciaire aguerris et docile, ce n'est pas un problème. Depuis que Macron est aux manettes (les lois travail de Hollande, c'était déjà lui) la répression a atteint des proportions dramatiques dans notre pays, au point que même les députés de l'UE s'en sont émus. Depuis les lois travail, chaque fois que les travailleurs sortent dans la rue pour protester contre la mise à sac du pays, la police les nasse et les gaze.

L'état d'urgence sanitaire et l'assignation à résidence permettent donc, tout la fois, de dissimuler l'état de délabrement de la micro-économie (il n'y a plus d'entreprises de production ni de services publics pleinement opérationnels à cause de l'austérité décrétée par Bruxelles), de faire taire les protestataires (qualifiés d'ennemis de la Nation), de contrôler la population (on voit progresser le tracking à grands pas), de poursuivre la destruction du droit du travail, de terroriser les Français, et de préparer l'après confinement.

Sans compter le plaisir que la Macronie (dispensée, elle, de confinement, d'amendes, de masques, et testée régulièrement), doit éprouver à se venger, enfin, de ces Gaulois récalcitrants. La jouissance narcissique que cette répression violente, arbitraire et rentable procure à la Macronie n'échappe à personne. Il n'y a qu'à voir la joie sadique de Castaner se vantant du nombre de contrôles et de PV, du préfet Lallement affirmant que « que ceux qui sont aujourd'hui hospitalisés, qu'on trouve dans les réanimations, sont ceux qui, au début du confinement, ne l'ont pas respecté », des flics de terrain qui s'en donnent à cœur-joie et des éditocrates qui commentent avec gourmandises chaque nouvelle interdiction. Notez qu'obligé de s'excuser, Lallement s'est vengé cruellement, dès le lendemain, en interdisant aux Parisiens de sortir courir pendant la journée. Déjà, ils avaient fermé les parcs, les forêts, les bois, les plages, bref tous les endroits où on pouvait se détendre, faire du sport, se sentir revivre, sans mettre personne en danger, chaque instance locale ou nationale faisant assaut de mesures répressives, pour montrer sa réactivité, mais révélant, en fait, sa profonde défiance de la population, le pompon revenant à ce maire qui avait interdit qu'on s'éloigne de plus de dix mètres de son domicile. Ainsi, plusieurs communes d'IDF se sont-elles empressées d'emboîter le pas à Lallement/Hidalgo pour interdire le jogging. À

défaut de masques, de tests et de respirateurs, les mesures de durcissement du confinement pleuvent comme les feuilles en automne.

La Macronie s'est approprié notre présent

La Macronie contrôle désormais presque chaque instant de notre vie. Le temps de ceux qui sont obligés d'aller travailler sans protection, et le temps de ceux qui sont obligés de rester « confinés » et qui ne peuvent sortir qu'une heure par jour pour faire des courses avec une « attestation de déplacement dérogatoire » infantilissante. Les médias de cour si prompts à dénoncer la moindre incartade des opposants du pouvoir ou des nations qui résistent à l'Empire, sont muets sur les abus infligés à une population déjà privée de liberté de mouvement, de protections sanitaires et du libre usage de son temps ; tout cela, il ne faudra jamais l'oublier, à cause du choix initial d' « immunité collective » que des dirigeants à la solde du grand capital ont fait. Espérons qu'ils seront jugés un jour !

Pour me consoler, j'ai repensé à Pierre Rabhi qui parlait si bien du temps et de l'enfermement: « Le vrai temps, celui qui est ponctué par la respiration ou les battements du cœur, est le seul à procurer un sentiment d'éternité. De même, la civilisation agraire imposait un temps différent de celui de la société industrielle dans laquelle les gens acceptent d'être enfermés dans des villes, d'être enfermés toute leur vie dans des boîtes, dans un espace où le soleil se lève et se couche pour rien. C'est à se demander s'il existe une vie avant la mort. » Enfermée dans ma boîte par ce temps magnifique, je repense à toutes les boîtes de ma vie, celles où j'ai étudié, celles où j'ai travaillé, celles où je suis allée danser le soir, et celle où je reposerais après ma mort.

Pendant ce temps, les médias, toujours aussi fous de Macron, si photogénique, nous montrent le chef-de-l'Etat qui, tout sourire et sans masque, brave le virus et ses détracteurs en paradant, à Pantin, au milieu d'une foule de gens sans masques eux non plus. Sans doute parce que la loi interdit de se cacher le visage !

Tous ces fous vont finir par nous rendre aussi fous qu'eux !

La Macronie veut s'approprier notre avenir

Les promesses de changement de Macron ne sont évidemment que poudre aux yeux. Il n'y a aucune chance que Macron se convertisse. Il est missionné par l'oligarchie financière et, comme tous les faibles, plus ça résiste, plus il s'obstine. (...)

Les États-Unis, l'étoile que suit notre président, sont l'exemple type de ces régimes basés uniquement sur la communication et la répression. Ils finissent par croire à leur propre propagande, ne voient pas leur pays s'enfoncer, et mettent de plus en plus de gens en prison (les USA ont le taux le plus élevé de prisonniers par habitant du monde).

La controverse sur la chloroquine est un des plus récents exemples de cet aveuglement têtu et criminel de la « mafia » atlantiste d'extrême-centre qui gouverne une France aux mains des cartels (banquiers, big pharma et consorts). Alors que la Chine, qui selon le Professeur Raoult a dix ans d'avance sur nous pour les maladies infectieuses, et d'autres pays confirment son efficacité, et que même les États-Unis l'autorisent au niveau fédéral, en France elle n'est prescrite que dans les cas où elle ne sert plus à rien.

Comme dit Valérie Bugault :

« Les cartes sont actuellement dans les mains des populations civiles : ces dernières ont enfin, phénomène unique dans l'histoire, la possibilité de reprendre leur destin en main ; ce qui signifie, très précisément, qu'elles ont la possibilité de réinstaurer des gouvernements politiques en lieu et

place des ersatz actuels entièrement aux mains des puissances financières ... Finalement, les lois naturelles, tellement honnies des globalistes, reprennent le dessus et les choses vont entrer dans l'ordre : soit on lutte collectivement pour survivre collectivement, soit on ne lutte pas collectivement et ce sera la fin de la civilisation et de la liberté, y compris celle de vivre et de mourir. »
Mondialisation.ca, 09 avril 2020

LVOG - Au lieu "de réinstaurer des gouvernements politiques" qui ont conduit à la situation actuelle parce qu'ils étaient tous les représentants et les serviteurs du même régime, de la même classe sociale, celle des capitalistes, c'est le régime qu'il faut changer, il faut renverser le régime en place, sinon effectivement "ce sera la fin de la civilisation et de la liberté".

Et pendant ce temps-là, ils préparent les guerres de demain.

- Qui sont les narco-terroristes? Un indice ... George H. Walker Bush – le papa – la famille Bush et le cartel de la drogue mexicain par Prof Michel Chossudovsky - Mondialisation.ca, 10 avril 2020

<https://www.mondialisation.ca/qui-sont-les-narco-terroristes-un-indice-george-h-walker-bush-le-papa-la-famille-bush-et-le-cartel-de-la-drogue-mexicain/5644053>

En décembre 2019, Donald Trump a proposé d'intervenir au Mexique, c'est-à-dire de « s'attaquer aux cartels de la drogue ». Le Président mexicain a décliné l'offre généreuse de Trump.

Puis le Président Trump a confirmé que son administration envisageait de qualifier les « cartels de la drogue » de « terroristes », à l'instar d'Al-Qaïda – avec la différence qu'il s'agit de « terroristes catholiques ».

Ils seraient désormais désignés par Washington comme des « organisations terroristes étrangères ».

Quelle est l'intention ?

Créer une justification pour les opérations militaires de « contre-terrorisme » dirigées par les États-Unis contre les pays d'Amérique latine ?

Étendre la « guerre contre le terrorisme » à l'Amérique latine ?

Doctrines de la « Responsabilité de protéger » [R2P] ?

S'attaquer aux « narco-terroristes » ?

Et maintenant, les procureurs fédéraux américains accusent le Président du Venezuela Nicolas Maduro de participer – selon le New York Times – « à une conspiration de narco-terrorisme, à une escalade majeure des efforts de l'administration Trump pour le pousser à quitter ses fonctions ».

Voilà la vérité non dite, ou ce que le New York Times omet de mentionner :

1. Al-Qaïda et les organisations terroristes qui lui sont liées – dont ISIS – au Moyen-Orient, en Afrique et en Asie du Sud-Est sont des créations de la CIA.

2. La CIA protège le commerce mondial de la drogue, qui représente plusieurs milliards de dollars, ainsi que les cartels de la drogue mexicains et colombiens. De plus, on estime que 300 milliards de dollars d'argent de la drogue sont régulièrement blanchis, chaque année, dans des casinos à

travers l'Amérique, notamment à Las Vegas et à Atlantic City... ainsi qu'à Macao et à Singapour. Devinez qui sont les plus riches propriétaires de casinos au monde.

3. Les politiciens américains et latino-américains sont connus pour avoir des liens avec le commerce de la drogue.

Revenons aux années 90 :

George H. W. Bush, le père de Bush Junior, avait développé des liens personnels étroits avec Carlos Salinas de Gortari, un ancien président du Mexique, et son père Raul Salinas Lozano qui, selon le Dallas Morning News du 27 février 1997 était « une figure de proue dans les affaires de stupéfiants qui impliquaient également son fils, Raul Salinas de Gortari... Et Raul était un « intimo amigo » de Jeb Bush, (ancien gouverneur de Floride) et frère de George W, Bush. »

La famille Bush a des liens avec la famille Ben Laden ainsi qu'avec la famille Salinas de Gortari. Est-ce approprié ?

En savoir plus (en anglais) : « Jeb Bush, le cartel de la drogue mexicain et le 'libre-échange'. La famille Bush et le crime organisé. » L'article documente également la signature de l'Accord de libre-échange nord-américain (ALENA) par un chef d'État mexicain ayant des liens avec les cartels de la drogue. Mondialisation.ca, 10 avril 2020